

# Air de familles



Belgaimage

## Trouver un milieu d'accueil

Pour pouvoir concilier vie privée, sociale et professionnelle, les parents doivent souvent confier leur enfant à des personnes qui ne font pas partie de leur famille ou de leur entourage proche. Mais trouver un milieu d'accueil pour son bébé est parfois un vrai parcours du combattant. Il faut tenir compte de sa situation géographique, de son coût et surtout de sa qualité. Et, bien sûr, il faut aussi s'assurer qu'il y ait encore une place disponible. Pour aider les jeunes parents à s'y retrouver parmi les offres disponibles, l'ONE a recensé plus de 4.000 milieux d'accueil sur une plateforme intitulée « Premiers pas » ([my.one.be](http://my.one.be)). On y trouve des informations précises pour chaque lieu d'accueil.

Chaque milieu d'accueil est unique et met en œuvre un projet d'accueil où sont définis notamment les principes psychopédagogiques, l'organisation des activités proposées aux enfants, les critères d'accessibilité, l'encadrement ainsi que les modes de communication qui seront privilégiés avec les parents. Si vous souhaitez que votre enfant soit accueilli au sein d'une petite collectivité (5 enfants maximum simultanément), choisissez un accueillant d'enfants, indépendant ou salarié, auprès d'un Service d'accueil d'enfants. Vous préférez que votre enfant soit accueilli au sein d'une plus grande collectivité (14 enfants encadrés par 2 accueillants minimum) ? Optez plutôt pour une crèche. Mais quel que soit le milieu d'accueil, les professionnels disposent d'une formation reconnue. Ils s'inscrivent en outre dans une dynamique de formation continue pour répondre au mieux aux besoins de votre enfant.

**Julie Rouffiange**



Anne Pochet.

À la télé, tous les jours sur la Une et sur BX1

rtbf

bxi  
Médias de Bruxelles

Sur internet ([www.airdefamille.be](http://www.airdefamille.be) ; [www.one.be](http://www.one.be)) : toutes les émissions, les spécialistes, et les infos pratiques.

# À raconter aux enfants D'où viennent les noms de famille ?



Jusqu'au XI<sup>e</sup> siècle, les gens n'avaient jamais été appelés que par des prénoms, ce qu'on appelait des « noms de baptême », donnés à cette occasion. Les noms de famille n'existaient pas. Mais à cette période, beaucoup de choses changèrent. Tout d'abord, on augmenta les terres sur lesquelles on pouvait cultiver, en déboisant les grandes forêts. De plus, le travail du métal permit aussi à nos ancêtres de fabriquer des outils performants. Dans les champs, on commença également à mieux utiliser la force des chevaux et des bœufs, et on sema de nouvelles plantes. Grâce à tout cela, et à une période de réchauffement climatique, les récoltes furent bien meilleures, les conditions de vie s'améliorèrent et les gens moururent de moins en moins tôt. Les enfants furent donc de plus en plus nombreux, la population augmenta dans les villages et, petit à petit, avoir seulement un prénom ne suffit plus pour identifier chaque personne. Il fallait donc trouver le moyen de faire la différence entre toutes ces personnes portant le même prénom. On a alors commencé à leur donner des surnoms. Dès lors, à partir de cette époque, chaque habitant de chaque village se retrouva avec un nom (que l'on appellera ensuite prénom) et un surnom (qui deviendra le nom de famille). Les noms de famille que nous portons peuvent avoir plusieurs origines différentes. Certains noms viennent en fait de prénoms. Celui qui se prénommait Pierre et qui était le fils d'un Ma-

thieu s'appelait, tout simplement, Pierre Mathieu. Cela a donné des noms de famille très répandus en Wallonie comme Lambert ou Simon, par exemple. Ces noms, à force d'être prononcés, par jeu ou parce qu'on les écrivait mal, ont aussi évolué. Ainsi, le prénom devenu nom de famille Nicolas, est devenu par exemple pour certains Collas, Collin, Collard...

Un autre moyen pour différencier les personnes portant le même prénom a été de donner à quelques-uns d'entre eux le nom de leur métier. Pour cela, il fallait évidemment que celui-ci soit assez rare dans le village. Cela a donc donné des noms de famille comme Lefèvre, l'ancien nom de forgeron pour désigner celui qui faisait ce métier, ou encore Boulanger pour ceux qui façonnaient le pain. Beaucoup de noms de famille viennent aussi de sobriquets. « Legros » en français signifie que l'ancêtre de cette famille était plutôt bien portant. Dans le même style, les Legend, Leblond, Lesage... sont faciles à comprendre. Il y a enfin les noms d'origine géographique. Le principe, c'était de donner comme surnom à la personne, Pierre pour garder le même exemple, le lieu où il habite ou celui dont il est originaire : Pierre Dupont, par exemple, habitait près du pont. Une autre catégorie est celle des gens qui vivaient au village, mais qui étaient originaires d'une autre localité. Comme, par exemple, les Liégeois, originaires de Liège.

Et vous, de quelle origine peut bien être votre nom ?

**Aurielle Marlier  
et Alain Jourdan le Clercq**

